

CONFIANCE AU SEIN DE L'ÉPREUVE

ÉTUDE DE LA SEMAINE Job 12 à 15.

Sabbat après-midi

VERSET A MEMORISER *En Dieu résident la sagesse et la puissance. A lui le conseil et l'intelligence.* Job 12: 13.

PENSÉE CENTRALE: Même si nous ne comprenons pas complètement pourquoi Dieu permet les épreuves, suivons l'exemple de Job qui avait confiance en la sagesse de Dieu.

JOB ASPIRE A ÊTRE RECONNU. Les chapitres 12 à 14 résument à la fois l'attitude de Job envers ses amis, la confiance qu'il éprouve pour Dieu, et la relation qu'il a avec lui. Job a été éprouvé par le jugement erroné de ses amis. Au cours de ces chapitres, nous le voyons réagir contre leurs accusations et exprimer, non sans sarcasme, ses sentiments blessés. Il aspirait à être reconnu par son entourage et à trouver de véritables amis.

« Tout va mal. La tristesse et le découragement ont envahi tous les cœurs. C'est alors qu'une présence attentive, un ami qui apporte du réconfort et communique sa force neutralisera les efforts destructeurs de l'ennemi. L'amitié des chrétiens n'est pas aussi généreuse qu'elle devrait l'être. Au moment de la tentation, en période de crise, l'amitié véritable n'a pas de prix. Satan profite de ces moments-là pour envoyer ses agents faire trébucher les jambes tremblantes ; mais l'ami véritable qui conseille qui communique l'espérance et une foi apaisante soulevant l'ami : - une telle aide est plus précieuse que des perles ! » Ellen G. White Comments, Seventh-day Adventist Bible Commentary vol. 3, p, 1163.

Dimanche

SARCASMES ET REPROCHES

(Job 12. 1-25)

La réponse de Job à Tsophar. « *Job, pour la première fois, montre du mépris à ses amis. Cependant, l'invective n'est pas son but premier. Il cherche avant tout à justifier ses précédentes déclarations:*

(1) *tous les évènements de la terre, bons ou mauvais, doivent être attribués à Dieu ;*

(2) *ses souffrances lui donnent le droit de plaider sa cause auprès de Dieu et de lui demander pourquoi il est ainsi puni. » - Seventh-day Adventist Bible Commentary, vol. 3, p. 530, 531.*

1. Que pensez-vous de la réaction de Job vis-à-vis de Tsophar et de ses amis (Job 12:1-6)?

Job soulignait le contraste existant entre sa propre situation et celle des méchants prospères. « **Le malheureux n'a droit qu'à un complet mépris.** » (Job 12: 5, B.F.C.) « **Elles sont en paix, les tentes des brigands, ils sont tranquilles, ceux qui provoquent Dieu** » (verset 6, T.O.B.). Mais Job l'innocent est objet de moquerie.

2. Que pensez-vous de la façon dont Job évalue l'œuvre de Dieu sur la terre? Job 12: 7-25.

Job prend l'exemple de la nature pour justifier ses déclarations sur la prospérité des méchants. Même parmi les animaux, sur lesquels Dieu domine, les plus violents font la loi. L'argument de Job est que Dieu règne en maître sur toute la terre. Il permet aux méchants de prospérer, mais lorsqu'il le veut, il les réduit au néant, Il provoque les sécheresses et les inondations (verset 15). « **Si un homme se perd, ou s'il égare un autre, c'est Dieu le responsable.** » (Verset 16, B.F.C.) « **II fait grandir des peuples, puis cause leur ruine** » (verset 23, idem).

« **Job semble croire que la cause de ses souffrances se trouve en Dieu, et non en lui-même. Il riposte ainsi aux affirmations de Tsophar. [...] Certaines personnes sont victimes de catastrophes indépendamment de leur statut social ou de leur condition morale. Aussi, c'est à ce Dieu-là que Job expose ses griefs, et non à celui de ses amis.** » - John E. Hartley, The Book of Job, p.212.

Job est-il en accord avec le reste des Ecritures ? Dieu est-il la cause du mal? Des souffrances de Job? Dieu est certes le maître du monde et de ses évènements. Quel message trouve-t-en dans les chapitres 1 et 2 ?

Lundi

JOB DISCUTE AVEC DIEU

(Job 13: 1-28)

3. Pourquoi Job trouvait-il erronées les tentatives que faisaient ses amis pour justifier les agissements de Dieu sur la planète ? Job 13: 1- 16.

Tsophar avait exprimé le souhait que Dieu vienne et parle à Job pour lui montrer qu'il se trompait (voir Job 11 : 5). Dans ce passage, Job indique qu'il en serait content. Il accusait ses amis de défendre Dieu avec de faux raisonnements. Il les accusait d'être « **des médecins de fantaisie** » (Job 13: 4. Jer.). Ce n'étaient que « **des guérisseurs de néant** » (T.O.B.) qui trichaient avec la vérité (B.F.C.). Job parlait des docteurs de l'âme, de ceux qui cherchaient à guérir les problèmes courants de la vie. Souvent, de tels conseillers cachent leur ignorance sous de fausses idées et théories.

Au verset 10, l'affirmation de Job selon laquelle Dieu reprocherait à ses amis leurs idées fausses sur lui sera vérifiée plus tard. (Voir Job 42: 7.)

Job 13: 15 et 16 se lisent différemment selon les versions. La T.O.B. rend ainsi le verset 15: « **Certes, il me tuera. Je n'ai pas d'espoir. Pourtant, je défendrai ma conduite devant lui.** » Ce passage suggère que Job pensait que Dieu écouterait son plaidoyer, même s'il lui ôtait la vie. D'autres versions traduisent ce verset de la même façon que la Segond Révisée. Par exemple la Darby: « **Voici, qu'il me tue, j'espérerai en lui ; seulement, je défendrai mes voies devant lui** ». Quelle que soit la version, il apparaît clairement que Job avait confiance en Dieu. « *Des profondeurs du découragement et de l'abattement, Job s'élevait vers les sommets avec une confiance totale dans la miséricorde et la puissance salvatrice de Dieu. Il s'écriait triomphalement: "Même s'il voulait me tuer, je m'attendrais à lui."* » - Ellen White. *Prophètes et rois*, p. 119. Les versets 17 et 18 confirment la confiance de Job.

4. Que souhaitait Job de la part de Dieu ? Job 13: 17.28.

Si seulement Dieu voulait bien le délivrer de sa peur, lui montrer quel était le péché à l'origine de ses souffrances, et cesser de le traiter en ennemi (verset 24), Job serait satisfait. L'idée selon laquelle Dieu est à l'origine des souffrances de Job est ici sous-entendue.

Comment réagissez-vous quand vous avez le sentiment, comme Job, que Dieu vous traite en ennemi ? Comment réaffirmez-vous votre foi ?

Mardi

BRIEVETE DE LA VIE ET SOMMEIL DE LA MORT

(Job 14: 12)

Au chapitre 14, Job mentionne la brièveté de la vie et manifeste son désir de mourir (cf. le chapitre 3). Certains commentateurs pensent que le chapitre 14 fut rédigé sous une forme poétique hébraïque appelée parallélisme inverse. Dans ce type de structure poétique, l'auteur commence par exprimer une pensée A, puis introduit une pensée B. Il développe ensuite la pensée B, puis revient à la pensée A. Si c'est le cas du chapitre 14, on peut le diviser ainsi :

A (1). Verset 1 - la vie humaine est « remplie de tourments » (B.F.C.).

B (1). Versets 2 à 9 - les êtres humains ressemblent à des fleurs et à des arbres vite coupés. Nous avons cependant l'espoir qu'ils repousseront.

B (2). Versets 10 à 21. Les êtres humains meurent, mais nous avons l'espérance d'une résurrection.

A (2). Verset 22 - la vie humaine est pleine de souffrances.

Ce parallélisme relie le verset 22 au verset 1, ce qui expliquerait pourquoi le verset 22 ne se réfère pas à une personne qui ressentirait de la douleur après sa mort. C'est une explication qui correspond bien au contexte décrivant clairement la mort comme un sommeil devant durer [jusqu'à la résurrection.

5. Comment l'idée de la fragilité humaine décrite par Job dans Job 13: 28 est-elle reprise dans Job 14: 1-6?

L'humanité « *fuit comme l'ombre et ne dure pas* » (Job 14: 2, T.O.B.) « *Ses jours sont fixés* » (verset 5). Job voyait venir la mort parce que les hommes déchus meurent, et non à cause de péchés qu'il aurait commis (Job 13: 23).

6. Quelle est la différence entre un être humain et un arbre ? Job 14: 7-12.

La souche d'un arbre repousse (versets 7-9), mais " l'homme qui est mort ne se lèvera pas " (verset 12. B.F.C.). Cependant, Job avait l'espérance de se réveiller après la disparition des ciels (voir verset 12). Sa notion de la mort était biblique. La mort est un sommeil inconscient (Job 14: 12,21 ; ct. Eccl. 9: 5, 6, 10 ; Jean 11 : 11). Seul Dieu possède l'immortalité (1 Tim. 6 : 16). Il accordera l'immortalité à son peuple lorsque les morts justifiés ressusciteront (1 Cor. 15: 51-54).

Avez-vous peur de mourir? Pourquoi ?

Mercredi

JOB RÉITÈRE SON DÉSIR DE MOURIR

(Job 14: 17-22)

7. Pourquoi Job désirait-il mourir? Job 14: 13-17. L'espérance que possédait Job de se relever du sommeil de la mort était fondée sur la résurrection de Jésus (voir Jean 14 : 19 ; 1 Cor. 15 : 20-23; Apoc. 1 : 18). Tous ceux qui appartiennent au Christ, qui possèdent la victoire parce que sa justice leur a été imputée, seront élevés comme il le fut (voir 1 Cor. 1 : 30 ; Rom. 5 : 1, 2 ; 6 : 5 ; 8 : 9, 10 ; Apoc. 3 : 5, 21).

La période de « service » mentionnée dans Job 14: 14 désigne le temps de sommeil inconscient que Job passera dans la tombe.

Au verset 15, Job avait suffisamment de foi pour penser que Dieu ne l'oublierait pas. La mort apporte à tous ceux qui souffrent et s'accrochent à l'espérance d'une résurrection un soulagement béni. « O mort, au est ton aiguillon ? (1 Cor. 15 : 55.) Qui d'autre que notre Dieu sage et aimant pouvait faire de la pire des malédictions du Malin l'un des moyens permettant de mettre un terme à la souffrance ? Qui d'autre pouvait offrir une éternité de vie sans souffrance, sans chagrin et sans mort?

Verset 17. Qu'est-ce qui est scellé ? « Certaines versions font des versets 16 et 17 une description [...] du pardon promis par Dieu, et les traduisent ainsi : "**Tandis que maintenant tu comptes tous mes pas, tu n'épieras plus mes péchés, tu scelleras ma transgression dans un sachet et tu blanchiras ma faute**". (Jer.) » - Seventh-day Adventist Bible Commentary, vol. 3, p. 537.

8. Que signifie l'utilisation de l'image de la montagne dans Job 14: 18-20 ?

Job avait une conception juste de la mort. Il savait qu'elle correspondait à un état d'inconscience (voir Job 14: 12,21). Son erreur consistait à croire que Dieu lui retirait la vie. En réalité, Dieu interdit à Satan de toucher à sa vie (Job 2 : 6). Le Seigneur reprit la vie de Qoré, de Datan et d'Abiram (Nom 16 : 30-34; Deut. 11 : 6). Il reprit la vie des antédiluviens et des habitants de Sodome et Gomorrhe. Mais il n'était pas responsable de la mort de Jacques, de Paul ou de Pierre. Dieu n'est pas forcément à l'origine de ce qu'il permet ! Job ne l'avait pas compris.

Comment présenteriez-vous les enseignements bibliques sur la mort aux spirites et aux adeptes du Nouvel Age?

Jeudi

ELIPHAZ REPROCHE A JOB SON IMPIETE

(Job 15: 1-35)

Une fausse lumière. « *En cherchant à culpabiliser Job devant Dieu, [...], ils l'éprouvaient douloureusement, et présentaient Dieu sous un faux éclairage* ».- Ellen G. White Comments, *Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 3, p. 1140. Après la description dramatique de Job sur la brièveté de la vie telle qu'elle nous est rapportée au chapitre 14, Eliphaz prononce sans doute les paroles les plus blessantes de tout le livre de Job. Notons bien ce qu'il dit, et nous aurons appris ce qu'il ne faut pas dire ou penser lors de circonstances semblables.

9. Quelles cruelles accusations Eliphaz formula-t-il ? Job 15 : 1-6.

Les accusations d'Eliphaz ne parviennent pas à « *ruiner la religion* » et à « *détruire toutes les bases de la foi* ! (Verset 4, B.F.C.) Souvenez-vous des expériences de Joseph et de Paul. On peut se laisser influencer dans un sens ou dans un autre, mais nous sommes responsables de nos actes et de nos réactions.

Remarquez les questions mordantes et sarcastiques posées par Eliphaz pour ridiculiser Job aux versets 7 à 16. Eliphaz perpétue le mensonge du père des mensonges : il est impossible de ressembler à Dieu et au Christ. Sous quel déguisement avez-vous déjà entendu ce mensonge ?

10_ Comment Eliphaz met-il l'accent sur la façon dont souffrent les méchants ? Job 15: 20-30. Que dit-il sur la façon dont les méchants sont récompensés et sur leurs rapports entre eux ? Job 15: 31-35 (Cf. Jac. 3 : 11-14; 4: 4).

L'expérience montre que les méchants peuvent souffrir mais aussi ne pas souffrir dans cette vie, comme le dit Eliphaz. Les demi-vérités devraient être évitées. Mark Twain aurait dit ceci : « *On ne sait jamais quand on possède la moitié fausse !* ».

Toutes les ruines ne sont pas une conséquence du péché. C'est grâce à Dieu que Job fut épargné et que « **nous avons la vie, le mouvement et l'être** », (Actes 17: 28). « *Satan a de plus en plus de prise sur l'humanité, et si le Seigneur ne revenait bientôt pour le réduire à l'impuissance, la terre ne tarderait pas à être dépeuplée* » - Ellen White, *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 1, p. 114.

Pourquoi pensez-vous que Dieu protège les méchants - leur accordant parfois la prospérité et une longue vie?

Vendredi

POUR ALLER PLUS LOIN

Dans la mesure du possible, lisez Job 12-15 dans d'autres versions bibliques afin de mieux comprendre ce texte. Etudiez le témoignage de David dans le Psaume 69. La façon dont il réagit à ses problèmes vous aide-t-elle à approfondir la leçon de cette semaine.

A MEDITER

- **Quand les autres partagent avec vous leurs souffrances, est-ce à leurs souffrances ou à leurs plaintes que vous réagissez ? Quand ils vous demandent les raisons de vos croyances ou de votre comportement, leur offrez-vous votre opinion ou la vérité?**
- **Supposez-vous que contrairement à Job, la souffrance de quelqu'un soit directement liée à un péché personnel. Comment cette personne peut-elle trouver la paix en Dieu pour réconcilier avec sa souffrance.**